

Le Guide astrologique de l'amour

Jean TEXIER
Le Rocher - 2000

J'ai dit beaucoup de bien du précédent livre de Jean Texier "La Synastrie" et je continue à en penser beaucoup de bien. Étonné de la pertinence des interprétations proposées, je m'étais, à l'époque, mis en rapport avec l'auteur, lui demandant au nom du R.A.O. des informations sur lui et des explications sur l'origine de son savoir. Il m'apprit qu'il n'était pas professionnel mais loin de se sentir flatté qu'une association d'astrologues lui fasse des compliments, il répondit comme si j'avais demandé à Louis XIV pourquoi il était roi. Bien entendu il déclina toute proposition de contact ultérieur. Je me suis donc retiré à reculons en faisant révérence. Après tout, le dédain n'est pas une attitude exceptionnelle chez nos grands auteurs. Mon article fut néanmoins élogieux, comme il se doit. Et je confirmai l'éloge dans un des numéros suivants du 3*7*11*.

Je m'attendais à une performance égale avec ce second livre. J'ai été très déçu. Au premier abord, c'est un ouvrage impressionnant : non seulement par le nombre de pages mais surtout par le luxe de détails qui marque chacun des secteurs d'interprétation. L'auteur vous donne l'impression qu'il a étudié des centaines de cas en consultation, bien entendu traitant tous des sentiments amoureux. Or ce qui serait déjà une performance incroyable pour un astrologue professionnel, est tout à fait improbable pour quelqu'un dont ce n'est pas le métier. Dès lors la même question se pose que pour le premier livre : d'où tire-t-il sa science ? La réponse est probablement que tout cet exposé foisonnant n'est que de la spéculation. Et si on refait le test de la vérification sur des cas réels bien connus, le soupçon se confirme : il n'y a au mieux que des bribes de correspondance entre la théorie et la réalité. Du coup on se penche sur la conception globale de ce traité et on se rend compte que dès le départ il y avait un "coup de force" sur le plan théorique : selon l'auteur, les relations amoureuses seraient lisibles d'abord et principalement dans la maison VII. Qui partage cet avis ? Il me semble largement établi que le Descendant indique notre façon d'entrer en relation d'homme avec l'Autre, révèle le genre d'attitude ou de dispositions naturelles que nous attendons de lui pour que la relation s'enclenche sur de bonnes bases, mais cela n'a rien à voir avec les sentiments affectifs que nous dégageons, et encore moins avec le genre d'affection qu'un partenaire peut nous porter.

Le deuxième facteur à prendre en compte est pour Jean Texier la maison où se trouve le maître de la VII. Cette maison n'indique-t-elle pas uniquement le champ d'expérience où notre façon d'entrer en relation va le mieux s'exprimer, et non pas le genre de personne qui suscite notre amour ? L'auteur, lui, vous décline toute une liste de caractéristiques de l'amour de votre vie". Enfin arrive Vénus, et là les notations sont heureusement beaucoup plus crédibles. Mais Mars est complètement oublié. Or Mars en signe ne nous désigne-t-il pas - en français rabelaisien - le genre de femme qui vous met en érection ou le genre d'homme qui vous fait "ruiner une petite culotte" ? Comment peut-on s'intituler "Guide Astrologique de l'Amour" et omettre le genre de pulsion qui nous met en piste ?

Ces partis pris et ces omissions, conjugués avec la surabondance prétentieuse des détails, ne peuvent que conduire le lecteur à la circonspection, voire au scepticisme. On ne saurait évidemment interdire la spéculation pure en astrologie mais n'est-ce pas le devoir de l'auteur de définir les limites de validité de ses affirmations. "Conscience des limites" dit le Code de Déontologie R.A.O. : c'est à ce titre que je me montre aussi sévère envers un astrologue en dépit de son talent et de sa richesse conceptuels.

Robert Jourda
Trois Sept Onze n°19, juin 2000